

Soutenance de Thèse de M. Martin GEOFFRE (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-m-martin-geoffre>)



Sous les directions de Mme Brigitte PROST et Mme Mireille LOSCO-LENA.

Titre de la thèse :

**Des matériaux chamaniques au devenir-chamanique de la scène contemporaine.
Étude du cas de *Qui Som?* de la compagnie Baro d'evel (2024)**

Résumé :

Selon Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, les deux fondateurs de la compagnie franco-catalane Baro d'evel, l'une des trames cachées du spectacle *Qui Som?* (2024) réside dans « le besoin intime de se fabriquer des rituels pour se sentir relié au plus grand que nous en nous ». Or, depuis la Renaissance, le théâtre occidental s'est sécularisé en coupant le lien qui unissait l'officiant aux forces invisibles. Ce retour du sacré sur la scène contemporaine s'explique par une prise de conscience de l'effondrement du vivant dû aux bouleversements climatiques. En effet, le tournant ontologique en cours dans la société moderne se traduit artistiquement par le déploiement d'imaginaires et de gestes issus du chamanisme. Ainsi, la démarche artistique de Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias se situe à la confluence du théâtre sacré des héritiers d'Artaud, des pratiques rituelles des militants écologiques, et de la scène désanthropocentrée. En mobilisant les

concepts de l'anthropologie contemporaine, nous montrons comment cette compagnie prélève des « matériaux chamaniques » pour bâtir *Qui Som?*. Sans nullement prétendre être chamanes, Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias officient sur scène en tant que « clowns métaphysiques » : opérant en deçà du régime symbolique, ils tentent de faire coïncider différents plans de réalité – l'intime et le cosmique, l'humain et le non-humain, le visible et l'invisible, le réel et l'imaginaire – pour atteindre ce qu'ils nomment « la beauté ». Un horizon inaccessible, une entreprise toujours recommencée. Dès lors, la relation intime qu'ils entretiennent avec l'invisible inscrit *Qui Som?* dans un « devenir-chamanique » du théâtre.

La soutenance est publique